

sur toile avec une gravure qui date d'environ un siècle, et authentiquées de la signature et du sceau d'un chanoine. Sainte Brigitte reprochait, de la part de Jésus-Christ, à plusieurs de ses contemporains, leurs doutes sur sa SAINTE-FACE. Le Dante, traduisant la croyance de son époque, rencontrait Véronique dans le paradis et s'écriait : " O mon Seigneur Jésus-Christ, Dieu véritable ! c'est donc ainsi qu'on a pu conserver votre SAINTE-FACE ! " Jean Dorat, autre poète, la célébrait " comme la plus admirable de toutes les peintures, parce qu'elle a été tracée sur le voile de *Véronique*, non de main d'homme, mais par le visage même d'un Dieu."

Cette dévotion appliquée à son double objet n'a rien perdu de sa vivacité. Rome voit toujours le même concours. Un monument remarquable en fait foi. Dans la Basilique de Saint-Pierre, dans ce premier temple du monde où tout est catholique et significatif, une statue de sainte *Véronique*, tenant la SAINTE-FACE, haute de quinze pieds et due au ciseau de Mochi, sculpteur italien du XVII^e siècle, occupe une des quatre niches inférieures des piliers du dôme. Elle partage cet honneur avec sainte Hélène qui porte une grande croix, avec saint Longin qui tient une lance et avec l'apôtre saint André. Des tabernacles surmontés de ciboriums en marbre venu de Jérusalem et placés au-dessus des statues, renfermaient des parcelles de la vraie Croix, le fer de la sainte Lance et de la SAINTE FACE.

Cette conquête ne saurait être compromise par la confusion dans laquelle quelques auteurs ont jeté les